

Première utilisation de gaz de guerre le 22 avril 1915

Introduction

Mitrailleuses, guerre de tranchées, avions et premières utilisations de chars sont quelques-unes des impressions qui caractérisent la perception générale de la Première Guerre mondiale. A cela s'ajoute l'utilisation de gaz de guerre, qui jusqu'à l'avènement des systèmes d'armes atomiques était l'une des armes les plus redoutées, contre des cibles militaires et plus tard civiles.

À propos de la première utilisation de gaz de guerre

Extrait de Moyens de protection contre la guerre atomique, biologique et chimique (Source 1) :

"... Lorsque les Français ont réussi à arrêter l'avancée allemande à la bataille de la Marne, la guerre s'est durcie en années de guerre de tranchées. Afin de reprendre de l'élan dans la guerre, les Allemands ont décidé d'utiliser la guerre des gaz, en utilisant initialement le chlore. Cet agent était largement disponible dans l'industrie allemande, donc l'agent était à portée de main.



Soldats gazés de la 45e division (algérienne) 1)

Fra La Grande Guerre sous un autre jour.

La première utilisation eut lieu le 22 avril 1915 à Bixhote-Langemark près d'Ypres en Flandre.

C'était presque comme une tentative, et ils n'avaient pas prévu le succès de l'attaque, c'est pourquoi ils n'avaient pas de forces prêtes à suivre le succès.

L'attaque s'est effectuée simplement en installant une longue rangée de bouteilles de chlore sous pression dans une tranchée faisant face aux positions françaises, et à un moment donné, alors que le vent était favorable et soufflait vers les positions françaises, les robinets étaient ouverts.

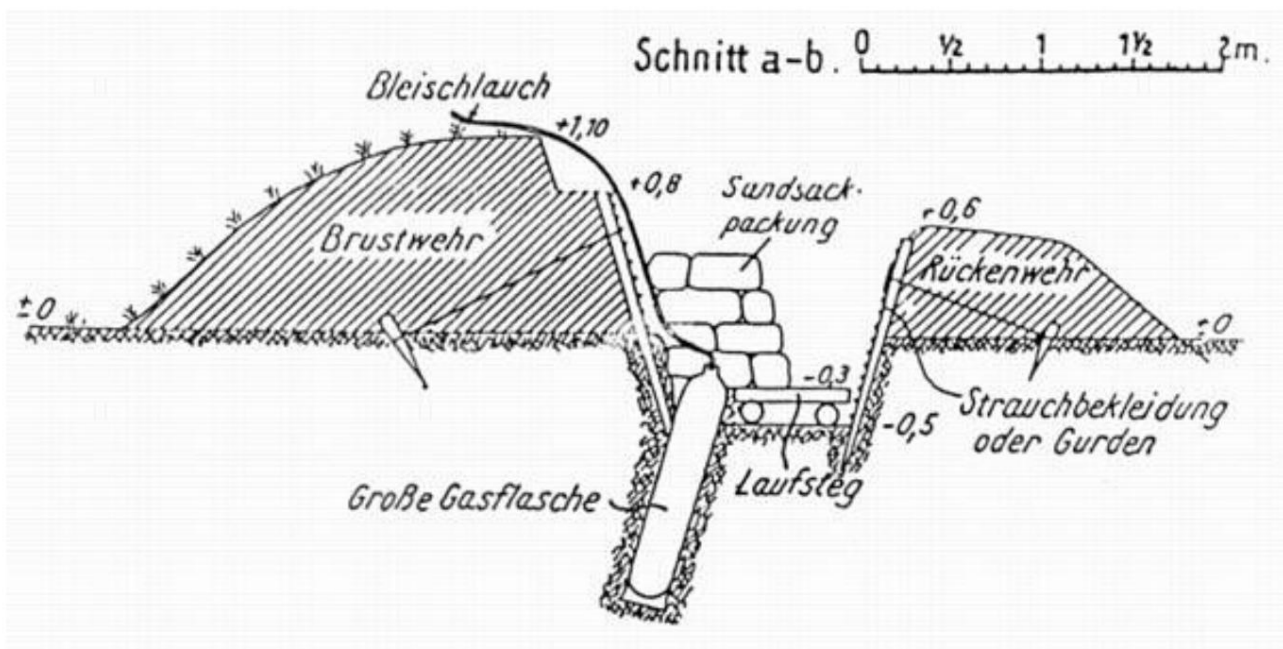


Usine allemande de sablage au chlore dans une tranchée.
De Source 1.

L'équipe d'exploitation allemande a reçu de grands dispositifs de circuit (dispositifs à oxygène) qui ont été utilisés dans les mines de charbon. Celles-ci étaient bien sûr trop volumineuses et coûteuses pour être distribuées à tous les soldats.

Le simple soldat était muni d'un chiffon imbibé de thiosulfate de sodium (sel fixateur), qui neutralise le chlore gazeux. Le tissu devait être noué autour du nez et de la bouche pour qu'on respire à travers.

Lorsque les robinets ont été ouverts, un nuage de chlore jaune-vert s'est renversé vers les lignes françaises, et quand ils ont frappé pour la première fois (les soldats), sont tombés en toussant et en crachotant, tous ont paniqué et ont fui leurs positions, laissant des centaines de morts et de mourants.



Croquis d'une usine de soufflage de chlore allemande.

De Source 1.

Contre-mesures

Comme je l'ai dit, les Allemands ne s'attendaient pas à ce résultat favorable et ne pouvaient pas poursuivre leur chance. Au moment où ils ont réalisé ce qu'ils auraient pu accomplir, il était déjà trop tard.

Des contre-mesures ont été prises sous la forme de masques primitifs fournis similaires à ceux des Allemands, et déjà en une douzaine de jours, des masques avaient été fournis aux Alliés.

Jusqu'à la délivrance des masques, certains avaient cependant sauvé leur vie en respirant à travers une chaussette remplie de terre végétale ou une bouteille dont le fond avait été renversé et remplacé par un tissu noué qui retenait la terre végétale dans la bouteille 2).

L'utilisation allemande de gaz de guerre a provoqué un tollé international, mais les Allemands ont affirmé que les Français avaient déjà utilisé la guerre au gaz, car des instructions sur l'utilisation de grenades à main avec gaz lacrymogène avaient été trouvées sur des prisonniers de guerre.

C'est peut-être vrai, puisque la police de Paris avait usé de ce remède contre les grandes bandes criminelles qui habitaient Paris en 1910..."



Menig, 4e Regiment d'Infanterie Coloniale, 1915.
De Source 5.

Sur sa poitrine le soldat porte son masque à gaz ;

une paire de lunettes est portée sur le chapeau.

À propos des gaz de guerre volatils

Le chlore gazeux utilisé à Ypres appartient au type de gaz de guerre dit volatil.

Les concentrations se dissolvent rapidement, cela a pris 10 à 30 minutes, selon le vent, la météo et le terrain.

L'effet du déploiement de gaz de guerre volatils est obtenu par un vent d'une force appropriée - 2 à 4 mètres par seconde. Le vent fort et la pluie réduisent l'effet du gaz; le gaz s'évapore plus vite en plein soleil que par temps froid.

(source 2)

Les gaz de ce groupe n'attaquent que sous forme d'air et par les voies respiratoires, et leur but est de détruire la fonction des poumons. Si de grandes quantités sont inhalées, les poumons se rempliront de liquide et la mort surviendra par manque d'oxygène. Les premiers symptômes sont la toux, des sensations d'étouffement et des maux de tête. (source 3)

Fermeture

Cet article peut être lu conjointement avec [About 1/2nd London Heavy Battery, Royal Garrison Artillery](#), qui décrit l'une des unités anglaises qui ont ressenti les effets de la première attaque au gaz de guerre.

En plus de cela, vous pouvez également lire le récit d'un témoin oculaire de la première attaque au gaz, qui peut être trouvé sur le site [Web La Grande Guerre](#) sous un jour différent. À partir du témoignage oculaire, il est possible de trouver plus d'informations et de matériel visuel sur la guerre du gaz.

De plus, les récits sur le site [Web The Great War 1914-1918, Battle Study: The Second Battle of Ypres](#) peuvent être recommandés. Ici, il est traité en détail comment, entre autres, la 45e division (algérienne) a été témoin de l'attaque.

Sources

1. Moyens de protection contre la guerre atomique, biologique et chimique par le lieutenant-colonel AV Skjødt, ancien service ABC des forces armées norvégiennes. Livret de l'exposition spéciale du Tøjhusmuseet 30 novembre 1990 - 28 avril 1991, Copenhague 1990.
2. Manuel pour les soldats de l'armée, partie 1, Copenhague 1946.
3. Field instruction for Individuals, publié par le Commandement de l'armée, Copenhague 1959.
4. Gas af Ian V. Hogg, Weapons Book No. 43 in serien Balentine's Illustrated History of the Violent Century, New York 1975, SBN 345-24392-7-200.
5. Men at War 1914-1945: French Colonial and African Troops, Sergeant, 1e Régiment de Marche de Zouaves, France 1914, publié en association avec Osprey par Del Prado Publishers, Madrid 2000, ISBN 84-8372-516-9.



Quelques-uns des premiers masques à gaz français.
De Source 4.

Par Finsted

Noter:

1) Reproduction en couleur d'une image incluse dans le rapport de l'Illustrated War News (= Illustrated London News) du 5 mai 1915.

2) La source 3 indique les contre-mesures correspondantes si le masque à gaz d'un soldat est détruit.